



**HAL**  
open science

# Séramon, un prêtre d'Amon thébain de la XXI<sup>e</sup> dynastie

Jérôme Gonzalez

► **To cite this version:**

Jérôme Gonzalez. Séramon, un prêtre d'Amon thébain de la XXI<sup>e</sup> dynastie. La momie aux amulettes, Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, pp.68-71, 2009, 978-2-905193-42-1. halshs-01690042

**HAL Id: halshs-01690042**

**<https://shs.hal.science/halshs-01690042>**

Submitted on 14 Aug 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

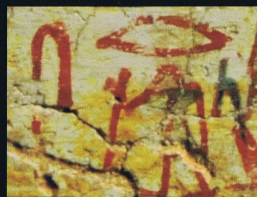
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



**STATUE D'OSIRIS DE SÉRAMON**  
 XXI<sup>e</sup> dynastie (1069-945 av. J.-C.),  
 70 x 17 x 27,5 cm, bois enduit et peint,  
 musée du Louvre, Paris.  
*Cette statue polychrome se trouvait  
 à proximité du sarcophage de Séramon.  
 Son socle, évidé, contenait probablement  
 un papyrus funéraire.*

**DEUX FAÇONS D'ÉCRIRE LE NOM SÉRAMON**  
*La graphie du haut utilise, en dernière position,  
 le signe du dieu Amon assis et couronné  
 de sa coiffe à deux hautes plumes,  
 alors que celle du bas décompose le nom  
 du dieu à l'aide de trois signes.*




**SARCOPHAGE DE SÉRAMON**  
 XXI<sup>e</sup> dynastie (1069-945 av. J.-C.),  
 vue d'ensemble  
 des différents éléments.



# SÉRAMON, UN PRÊTRE THÉBAÏN D'AMON SOUS LA XXI<sup>E</sup> DYNASTIE

Jérôme GONZALEZ

Grâce à l'intervention des équipes d'imagerie médicale, il a été possible de donner « corps » à Séramon, ancien Égyptien qui vécut âgé au tournant des deuxième et premier millénaires av. J.-C.. C'est une occasion rare de confronter la réalité de la personne physique avec ce que l'on connaît de sa vie reconstituée d'après les inscriptions de son sarcophage et son mobilier funéraire.

La morphologie et le programme décoratif des pièces au nom de Séramon , en sus des titres du défunt, sont typiques des inhumations des prêtres thébains d'Amon de la XXI<sup>e</sup> dynastie. Ainsi, bien que la provenance de ces objets ne soit pas clairement établie, il est possible d'envisager qu'à l'origine ils aient été entreposés dans une sépulture collective telle celle de Bab el-Gousous, creusée dans la falaise thébaine afin d'abriter les cercueils du « clergé » amonien.


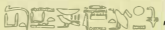
L'élément le plus imposant est constitué de deux cercueils emboîtables et d'une couverture de momie en bois stuqué et peint. Ils présentent des décors sophistiqués et fournis, développant certaines des croyances funéraires ayant cours sous la XXI<sup>e</sup> dynastie.

Ces dernières sont également exposées sur deux papyri au nom de Séramon conservés à Paris, l'un au Louvre, l'autre à la Bibliothèque nationale de France. Le premier, le papyrus Louvre E 17400, présenté dans ce catalogue, est emblématique des papyri funéraires produits à cette époque. Enfin, deux statuettes sont connues. Ce sont un *ouchebti* (ou *chaouabti*), manière de « serviteur » pour l'au-delà, et une grande figure d'Osiris en bois polychrome.

L'emploi du scanner sur la momie a permis d'augmenter de façon « virtuelle » le nombre des objets appartenant à Séramon, en mettant en évidence ses parures funéraires. Elles consistent en une plaque d'éviscération, un scarabée de cœur, un pectoral, des amulettes ainsi que des figurines des quatre fils d'Horus.

Alors que l'étude médicale de la momie fait sortir du passé les caractéristiques biologiques de Séramon et que l'étude de la représentation stylisée du défunt sur les cercueils ou les papyri amène des informations sur les conceptions funéraires des anciens Égyptiens, il s'agira de s'attarder ici sur les titres et les fonctions exercées par notre personnage, autrement dit de prendre connaissance de son cursus et de sa position sociale. Avant tout, il convient de souligner que le nom Séramon, peu fréquent, peut être traduit par « C'est-mon-prince, -Amon ». Il met en lumière un fait sociologique de l'époque à laquelle vécut Séramon : l'attachement au dieu Amon.

Outre l'attachement « affectif » à Amon, Séramon était professionnellement lié au grand temple de Karnak (Ipet-sout) ainsi qu'aux sanctuaires des deux autres membres de la triade thébaine, la déesse-mère Mout et le dieu-fils Khonsou. En tout, neuf titres correspondant à des fonctions précises sont mentionnés ; un dixième peut être rajouté à la liste bien qu'il ne semble pas avoir été porté du vivant du défunt.

Le plus couramment noté est celui de , « directeur des *néfèrou* du domaine d'Amon(-Rê roi-des-dieux) » : il désigne le responsable des équipes nouvellement formées. Le champ d'action de ces équipes coïncide avec celui envisagé par les titres de , « directeur des travaux pour tous les grands travaux d'Amon, Mout et Khonsou » et de « chef de troupes du domaine d'Amon » également portés par Séramon.

SCÈNE DU JUGEMENT DE SERAMON DANS L'AU-DELÀ  
XXI<sup>e</sup> dynastie (1069-945 av. J.-C.), détail de la cuve intérieure.

Au registre supérieur, Séramon agenouillé adore les juges du tribunal d'Osiris, il leur expose sa vie passée à respecter l'ordre divin. De cette vie exemplaire dépend son accès à l'éternité, elle sera examinée grâce à la pesée du cœur représentée sur le registre inférieur. Séramon à gauche se présente devant la balance, son cœur est placé sur un plateau de balance, son poids devra correspondre à la norme, la maât, figurée sur le second plateau. Le dieu Anubis veille à la pesée et Thoth rapporte le résultat positif à Osiris trônant (à droite).




VUE DE LA FALAISE THÉBAÏNE


Suivant une longue tradition remontant au Moyen Empire, c'est sur la rive ouest du Nil que sont installées les nécropoles de Thèbes.

Sous la XXI<sup>e</sup> dynastie, les replis de la montagne occidentale, mais également les alentours des temples funéraires royaux, furent choisis pour abriter les sépultures des prêtres d'Amon, parmi lesquels Séramon.






Il faut noter que le terme « troupes » renvoie à un type d'organisation plus qu'à un corps particulier tel que les gardiens, les soldats voire les prêtres.

Les cercueils de Besançon nous indiquent qu'il devint , « scribe royal », un titre apparemment lié à la fonction de « chef de troupes » qui marque une évolution de carrière manifeste.


Parmi ces charges relatives à l'administration des domaines d'Amon, Mout et Khonsou, il reste à évoquer le titre de , « directeur du bétail voué au grand et noble bâton d'Amon », bovidés destinés à l'offrande consacrée à cet emblème sacré du dieu Amon. L'objet, formé d'un long manche au bout duquel la tête de bélier d'Amon, coiffée du disque solaire, repose sur un large collier, est fréquemment figuré à l'arrière de la barque du dieu sur les reliefs de ses temples.

Séramon occupait enfin trois fonctions proprement religieuses appartenant à la catégorie des prêtres-*ouâb*. L'expression *ouâb*, « pur », rappelle que la charge de prêtre passait nécessairement par la pureté corporelle, une charge élémentaire exercée en faveur de la forme d'Amon-Rê roi-des-dieux. En cela, il participait au culte divin, mais n'accédait pas aux salles les plus sacrées.


En revanche, sa position de , « *ouâb* porteur d'avant » des barques d'Amon et de Mout, dame de l'Ichérou (nom du lac sacré du temple de Mout à Karnak :

) , l'amena à servir les embarcations qui véhiculaient ces divinités lors des grandes fêtes thébaines. Son titre de ,

« grand *ouâb* entrant (auprès) d'Amon-dans-Ipet-sout » vint compléter le précédent, impliquant un service cultuel auprès de l'Amon de la barque.

Cette combinaison indique une nouvelle évolution de carrière, de même que l'ajout du titre de prêtre-*hem-nétjer* (« serviteur du dieu », aussi appelé *prophète*) qui place Séramon dans la sphère supérieure des prêtres de Karnak. Il exerce cette fonction, , auprès d'Amon-qui-s'est-manifesté-avant-toute-chose, une épithète du dieu primordial. Or, il est probable que cette forme renvoie à celle de l'Amon oraculaire qui, dès le Nouvel Empire, est interrogée pour trancher divers litiges. Ce titre suit logiquement les précédents car c'était précisément la divinité placée dans sa barque qui était interrogée à l'occasion des processions.

La volonté de la divinité se traduisant par les mouvements de la barque, on comprend aisément que la position de Séramon à l'avant de la barque était déterminante lors des décisions divines ! La pratique oraculaire se développe à la XXI<sup>e</sup> dynastie et traduit le souci des puissants, mais aussi des particuliers, d'obtenir des arrêts indiscutables de la part de la seule autorité pleinement reconnue alors, Amon.

Cette conception fait écho au dernier titre porté par Séramon, celui de , « grand favorisé connu d'Amon » (ou « grand favorisé par les seigneurs de Thèbes, Amon, Mout et Khonsou », d'après le papyrus de la BNF). Il s'agit d'une formule classique dans les (auto)biographies de notables, mais qui substitue le nom d'Amon à celui traditionnel du roi. Pour le prêtre d'Amon de la XXI<sup>e</sup> dynastie, la reconnaissance sociale (mais aussi post-mortem) semble désormais reposer entre les mains du dieu et ne plus relever du domaine temporel. Les objets de Séramon parvenus jusqu'à nous fournissent les éléments d'une carrière exemplaire, celle d'un personnage qui occupa une place éminente dans le monde privilégié des prêtres d'Amon de la XXI<sup>e</sup> dynastie. Mais au-delà du « curriculum vitae », ils révèlent, comme souvent, de nombreux détails sur les façons de penser des anciens Égyptiens et la manière d'appréhender une vie ici-bas tributaire de l'au-delà.



SARCOPHAGE DE SÉRAMON

XXI<sup>e</sup> dynastie, (1069-945 av. J.-C.),  
vue du couvercle.

Isis et Nephthys (à droite et à gauche)  
se lamentent devant la double image  
de leur frère Osiris,  
prêt à renaître et régénérer.